

étrangers, où beaucoup se voient réduits aux offices les plus abjects et sont victimes de la faim et de la misère. Les religieuses violemment arrachées de leurs asiles et de leurs cloîtres subissent tous les outrages, quand elles ne peuvent trouver l'hospitalité au sein de familles chrétiennes.

Mais, ce qui a le plus profondément attristé le cœur de nos catholiques, ce sont les atroces blasphèmes que la presse impie a proférés contre l'Hôte de nos tabernacles, et surtout les épouvantables sacrilèges commis par la soldatesque furieuse contre le plus auguste des Sacrements: la Divine Eucharistie.

La plume se refuse à retracer dans tous leurs détails, d'aussi horribles profanations. Aussi, ont-elles provoqué la juste colère de Dieu et ont mérité pour notre pays des châtements, qui grâce à sa miséricordieuse bonté, sont encore moins rigoureux qu'ils ne devraient l'être !

Au nom des fils aimants de Jésus-Hostie, je vous prie instamment, R. P., vous dont la mission a pour but de procurer l'honneur et la glorification du Dieu humilié pour nous dans son Sacrement adorable, je vous prie d'inviter les nombreux et fervents lecteurs du Petit Messageur, à multiplier les actes de réparation pour tant d'outrages reçus.

Puissent-ils ainsi dédommager Jésus Sacrement des attentats commis contre lui par ceux même pour lesquels il a versé son Sang Précieux.

Seules, les prières des bons pourront fléchir sa justice, et attirer sa miséricorde sur ceux qui lui sont encore fidèles! Seules les prières des bons pourront surtout obtenir que ceux qui le persécutent à l'heure présente avec une fureur aussi diabolique, reviennent à lui, et, nouveaux enfants prodiges, se jettent dans les bras d'un Père si aimant. . .

J'espère, Rév. et cher Père, que vous agréerez ma pieuse requête! . . .

Je suis dans le Seigneur, . . .

Un lecteur du Petit Messageur du T. S. S

